

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Chaise éclectique

Monologue mobilier

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 35293 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep40/00035293.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

Seul

- **Faims de mois (4F)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société.

Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel.

Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

- **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

- **Un ange passe (3H, 3F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

En collectif

- **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquentes.

- **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Eve. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

- **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

- **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noël en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

- **Scènes de footage**

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

17 textes à jouer... ou à lire.

17 sensibilités, 17 styles différents.

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

- **Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

- **Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

Caractéristiques

Durée approximative: 10 minutes

Distribution : Un homme ou une femme

Décor : Aucune indication

Costumes : Aucune indication

Public: Tout public

Synopsis : Une vieille chaise reléguée dans les coulisses du théâtre raconte la première journée de répétition d'une nouvelle pièce.

Ca y est, ils sont tous partis. J'ai entendu le claquement sec de la porte de l'entrée des artistes. Je suis toute seule sur la scène, il ne reste que moi dans le théâtre. C'était une belle journée. La première répétition d'une pièce sur scène, c'est le jour que je préfère. Tout le monde est là, le régisseur, les comédiens, le metteur en scène, l'éclairagiste. Aujourd'hui, il y avait même l'auteur. Tout le monde était impressionné, vous pensez ! Moi aussi j'avais le trac ! Il ne faudrait pas que mon dossier cède ou que je perde une patte en pleine scène d'émotion ça la ficherait mal !

C'est sur le coup des 9h00 heures que le régisseur est arrivé. J'ai tout de suite senti qu'il allait se passer quelque chose de spécial aujourd'hui. Il a ouvert toutes les loges, il a allumé les lumières de service. S'il y a bien une chose que je déteste, c'est d'être réveillée par les lumières de service. Moi au réveil, je ne suis pas à mon avantage, alors être exposée à cette lumière blanche, je trouve ça d'un agressif ! Enfin, après il est monté à la régie et il a envoyé deux ou trois projecteurs de couleurs et là, tout de suite, je me suis sentie mieux. Un projecteur ambre ça fait bien ressortir la patine de mon bois. Pour être chaise, on en est pas moins coquette...

La troupe est arrivée vers 10h00 heures. Ca c'est un moment intense. Le grand vaisseau vide s'anime de bruits, de cris, de couleurs, d'agitation. Des accessoires, des costumes, des bouts de décors envahissent la scène. La magie commence à opérer, un monde est en train de naître devant moi. Et ça s'apostrophe, ça plaisante, ça chahute, ça s'extasie, ça saute, ça court, ça déclame... et moi ça me fait vibrer mes vieilles fibres. J'étais bien placée sur la scène, juste à la sortie de la coulisse jardin, alors il y en a un qui m'a prise et m'a posée juste à l'avant-scène. La j'ai tout de suite senti que j'allais répéter avec eux. Si mon bois n'avait pas été sec depuis si longtemps, je crois que j'en aurais versé une petite larme d'émotion. Je ne suis pas de bois...

Ils se sont tous installés dans les loges, ils ont rangé la scène puis ils ont installé du décor et ils sont partis déjeuner. Je croyais qu'ils allaient me ranger en coulisse, mais non, j'étais toujours là, sur scène. Il y avait aussi une table, un guéridon et un fauteuil. Inutile de dire, qu'ils ne m'ont pas adressé la parole. Vous pensez ! Ils font partie du spectacle eux. Ce sont des artistes. Moi je ne suis que la vieille chaise de coulisses, juste bonne à dépanner et surtout à rester dans l'ombre. En attendant j'en ai profité, j'ai pris des poses avantageuses et je me suis même fait le monologue d'Hamlet : Hêtre ou ne pas hêtre...

C'est en début d'après-midi que les choses sérieuses ont commencé. Ils sont tous revenus pour le premier filage. D'abord un petit échauffement tous ensembles. Normal. Moi je n'ai pas participé, les changements de température, ce n'est pas bon pour mes jointures. Et ensuite on a attaqué la pièce. C'est un texte d'un auteur contemporain, mais c'est bien quand même. Pas de la grande littérature, c'est sûr. Mais ça se tient. Et puis il y a un beau rôle de chaise. Ce n'est pas si souvent. Ca les lits, les canapés et les placards, ils ont la vedette au théâtre, mais nous ! A part Ionesco qui nous a rendu hommage, on ne peut pas dire que nous soyons très bien servies au théâtre.

Vers cinq heures on a fait une pause pour prendre de thé. Et c'est là que j'ai eu un coup au moral. J'ai vu arriver LA chaise. Celle qui allait jouer. Belle, neuve et bien protégée dans un emballage plastique. Oh je me doutais bien, que je ne serais pas de la représentation. Une vieille chaise comme moi, un peu bancale avec le vernis écaillé et le dossier de guingois, ça se contente de jouer les utilités en répétition. Ca ne participe pas au spectacle. Mais moi j'aurais aimé faire encore quelques

répétitions, voir le jeu s'affiner, la mise en scène se préciser, le spectacle prendre corps. J'ai bien vu comme ils ont eu un sourire mauvais les autres en voyant ma mine déconfitée. Surtout les fauteuils d'orchestre, ces gros prétentieux bourgeois et suffisants. N'empêche, moi j'ai une vie, je bouge, je m'exhibe, je me mets en danger ! Je ne suis pas attachée et alignée au garde à vous avec mes congénères ventripotents. Je participe à la création moi ! J'ai été le trône de Richard III, le balcon de Juliette, le cheval de Don Quichotte, le fauteuil du Malade Imaginaire... Je suis une saltinbanque moi !

Il y a encore du travail sur la pièce. Jusqu'à huit heures on a répété des scènes. Finalement, LA chaise du spectacle est restée en coulisses. Le metteur en scène, ne voulait pas l'utiliser en répétition pour ne pas l'abîmer. Alors là ça m'a bien fait rire, quand on fait du théâtre, on s'expose, on se dénude, on s'offre. On ne reste pas emballé comme un bibelot. Bref, j'en ai bien profité de cette répétition et j'ai fait de mon mieux pour aider les comédiens. Moelleuse dans les scènes d'amour, rigide dans les scènes de disputes, bancal dans les scènes de trahison. Je crois qu'on a tous bien travaillé. J'étais plutôt content d'eux pour une première répétition sur scène.

Vers dix-heures il ne restait plus que le metteur en scène, l'éclairagiste et le régisseur. Ils ont réglé les lumières. J'avoue que là je ne suis d'aucune utilité. Il ne faut pas croire, je sais rester à ma place. C'est l'échelle qui prend la place sur scène. Quelle pimbèche celle-là ! Et vas-y que je me déplie, et que je m'étire et que je fais des grandes emjambées. On déplace le décor pour elle, on la tient, on la porte avec précaution... Enfin il faut bien que tout le monde ait son quart d'heure de gloire...

Voilà, il est minuit, ils sont tous partis. Je vais me reposer parce que demain on remet ça, la première est dans une semaine. Je crois que je vais bien dormir. Vous savez ce que c'est mon rêve ? C'est d'aller à la Comédie Française et d'y passer la nuit... avec le fauteuil de Molière...

Fin